



Jade B. Marchandean  
portfolio 2023

## à propos

J'ai réalisé la puissance de mon filmage intempestif et décérébré du quotidien le jour où j'ai retrouvé le rush d'une discussion entre mon frère et celle qui sera son amoureuse pendant plusieurs années. Cette scène, dans laquelle ils se rencontrent pour la première fois et où elle déclare un peu ivre *Love is gross*, devient un "moment d'avant" et annonce un bouleversement encore inconnu de ceux qui la vivent. Elle illustre le sens *a posteriori* de mon geste, jusqu'alors automatique et impensé, et m'encourage à le poursuivre.

Dès lors ce qui m'intéresse dans cet archivage systématique du quotidien, du banal et du minuscule, est qu'on y enregistre parfois, sans le savoir, des moments prémonitoires. Cette démarche se rapproche aussi d'une recherche thérapeutique qui permet d'extraire son affect des moments vécus et offre à ses protagonistes la possibilité de devenir spectateurs de leurs souvenirs.

Mon travail est empli de vie et de vide: je filme les gens, je les enregistre, les écoute, je me tiens tout contre sans jamais pouvoir les pénétrer complètement.

L'autre est toujours incomplet ou non dit, mystérieux. L'intimité est toujours frustrée par l'incapacité de s'incarner totalement ou d'entrer en lui. En capturant le plus possible du quotidien, c'est aussi moi même que j'essaye de raconter. Je me lance dans une tentative vaine, celle de percer la part d'identité qui m'est encore inaccessible. L'autre est alors un miroir: un être qui se raconte à travers moi et ma caméra, que je cherche à définir dans l'espoir de m'y retrouver – sans jamais arriver à totalement combler l'écart qui nous sépare.

Je m'intéresse à la petite histoire, aux histoires individuelles et à ce qu'elles racontent, en sous-texte, de la grande. A travers ces récits, ces bribes d'*irrelevances* du journalier, je veux réapprendre à voir le monde et tacher de comprendre les enjeux politiques et sociaux tapis sous les vécus intimes afin de pouvoir les adresser et les interroger aux travers de la production artistique. Je travaille actuellement sur ma grand-mère, juive tunisienne qui émigra en France en 1952, son destin ainsi mêlé à l'Histoire de la colonisation française, à la création de l'état d'Israël et à l'immigration des juifs du Magreb.

Je fantasme que ces histoires racontées, la mienne et celle de ceux qui partagent mon quotidien, signifient parfois le monde avec plus de profondeur qu'un traité de philosophie.

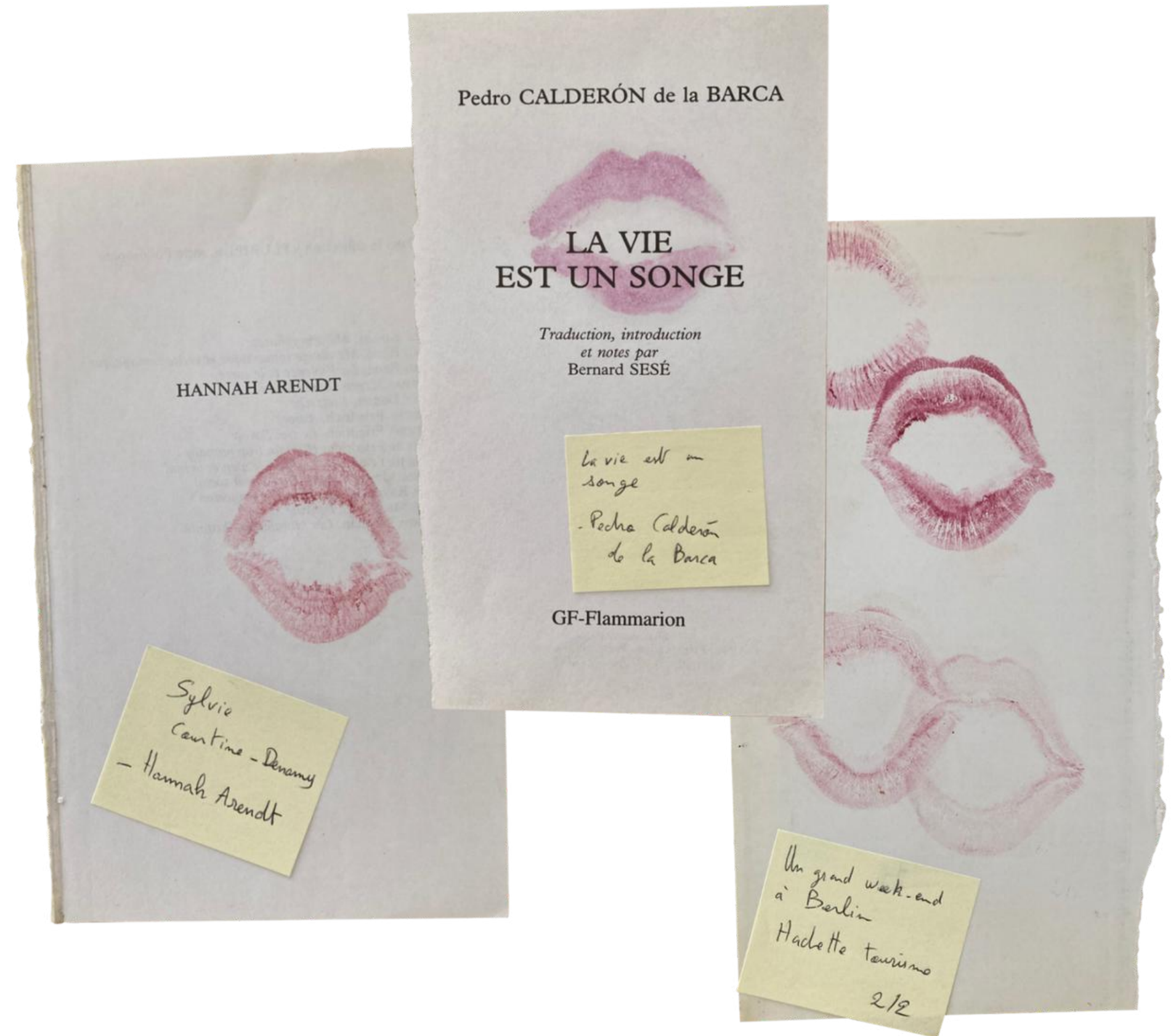


## Les Baisers de ma Mère *installation, travail en cours*

"Aussi loin que je me souviene, ma mère a toujours embrassé les livres qu'elle lisait. Je ne pouvais pas ouvrir un roman sans y trouver un de ses baisers."

Véritable travail de fouille à travers les cartons et les étagères des divers lieux de son enfance, Jade B. Marchandea part sur les traces de sa mère, en quête de l'héritage propre à une transfuge de classe.

"Jusqu'ici, j'ai trouvé 32 baisers et collecté 28 pages. Il me reste encore plus de 200 livres à parcourir."











[[Lien](#)]

VALSE  
court-métrage en co-réalisation avec Emma Schicker, *en cours de montage*



# Je suis occupée à vivre

(אני עסוקה בחיים - Ani Asuka BHaiim)

(אני עסוקה בחיים - Ani Asuka B'haiim)

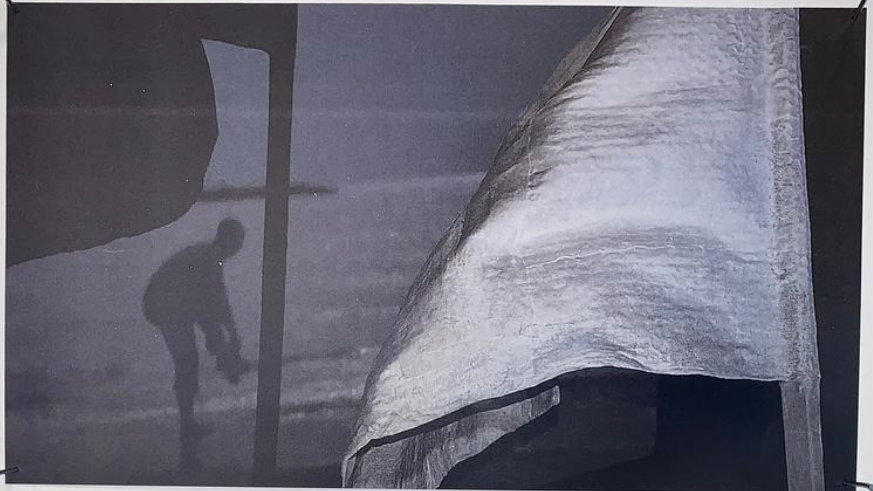
# installation, 2023

Association d'images capturées entre 2016 et 2023 sur le territoire Israélien et de textes prenant la forme d'entrées de journal intime relatant l'arrivée de l'artiste en Israël et les réflexions personnelles générées par ce bouleversement.

Le texte original est rédigé en français, traduit en anglais et depuis la traduction anglaise, vers l'hébreu. Chaque version est imprimée sur du papier calque puis superposées, rendant la version française illisible.



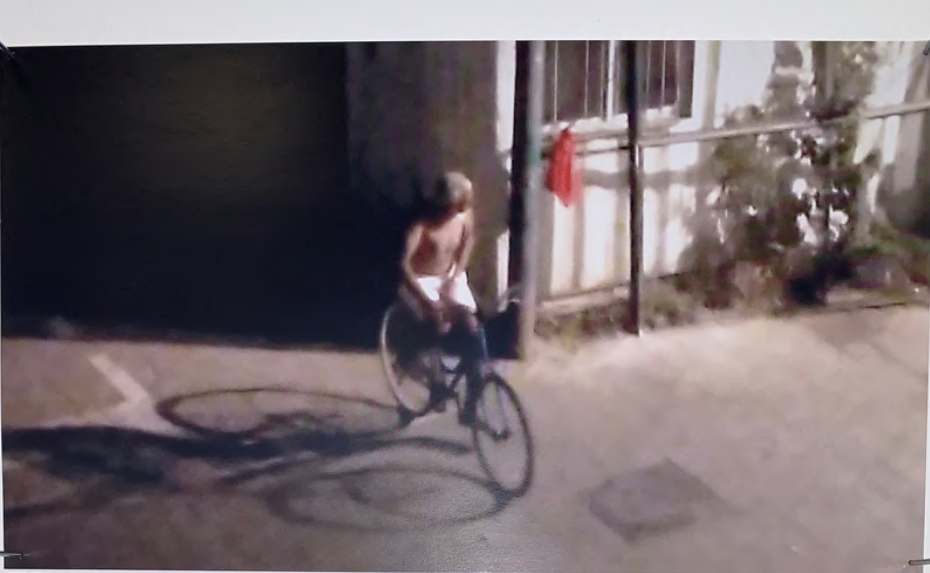




כשביקרתי בישראל בפעם הראשונה, התאבחנו. התאבחנו במקום ותואבחנו בן אדם. שנינו התערבבו בתוכי. והיטוריות המתנה עם הדבר שלי והגוף שלי נהיה הטריטוריות עצמם. נוף מחפית, כמעט מנעלה כמעט לכלבול שלי. האסוציאציה הזו הייתה אולי לא הדרך הנכונה ביותר לאהוב, אך ככל הנראה היעילה ביותר, החזקה ביותר. אם המאוב שלך הוא ארץ אד אפטר שלא להכות שורשים?

הבנתי בארץ שלי דרכי, לא מנקודת מבטו אלא ממש דרך עמי. כמו היה הוא וילון שקוף שמכסה את העולם.

The upheavals are happening constantly, without bursts, in a moment, barely perceived, as remarkable as an undulation on the water, the world has changed. Nobody knows it yet. I evolve in the world with a new identity. From one hour to the next, I am different. Today marks "the day after", today there was a before. And yet no one can distinguish it from my features.



ככה התחלתי לעולם, קודם את זה שאבנתי, אחר כך את המדינה בה הוא חי. צילמתי את שניהם, ככה, כלי להבין באיזה מדוע. ואז בהדרגה בתמונות שלכדתי התחלתי לדבר על עצמי, אנתנו בכל מקרה המיד מברורים על עצמנו. דרך השיחה הנגימית שלי הבנתי שבנערותי, בעזרת הפרט, שניסיתי למקם את עצמי. שהעולם מסביבי המיד ניסה להגדיר אותי והפעם: בזכות התמונות, בזכות הקול שלי. הפעם, לראשונה, זאת היית אני שהגיבה אותו בעולם, וכבר לא "האחרים". אז הנה אני מחוץ לעולם, או בעצם קצת לידו. במקום הזה, הנראה והבלתי נראה לעין, זה של הקולנוע.





## Parallélisme, ou comment vivre à côté des autres

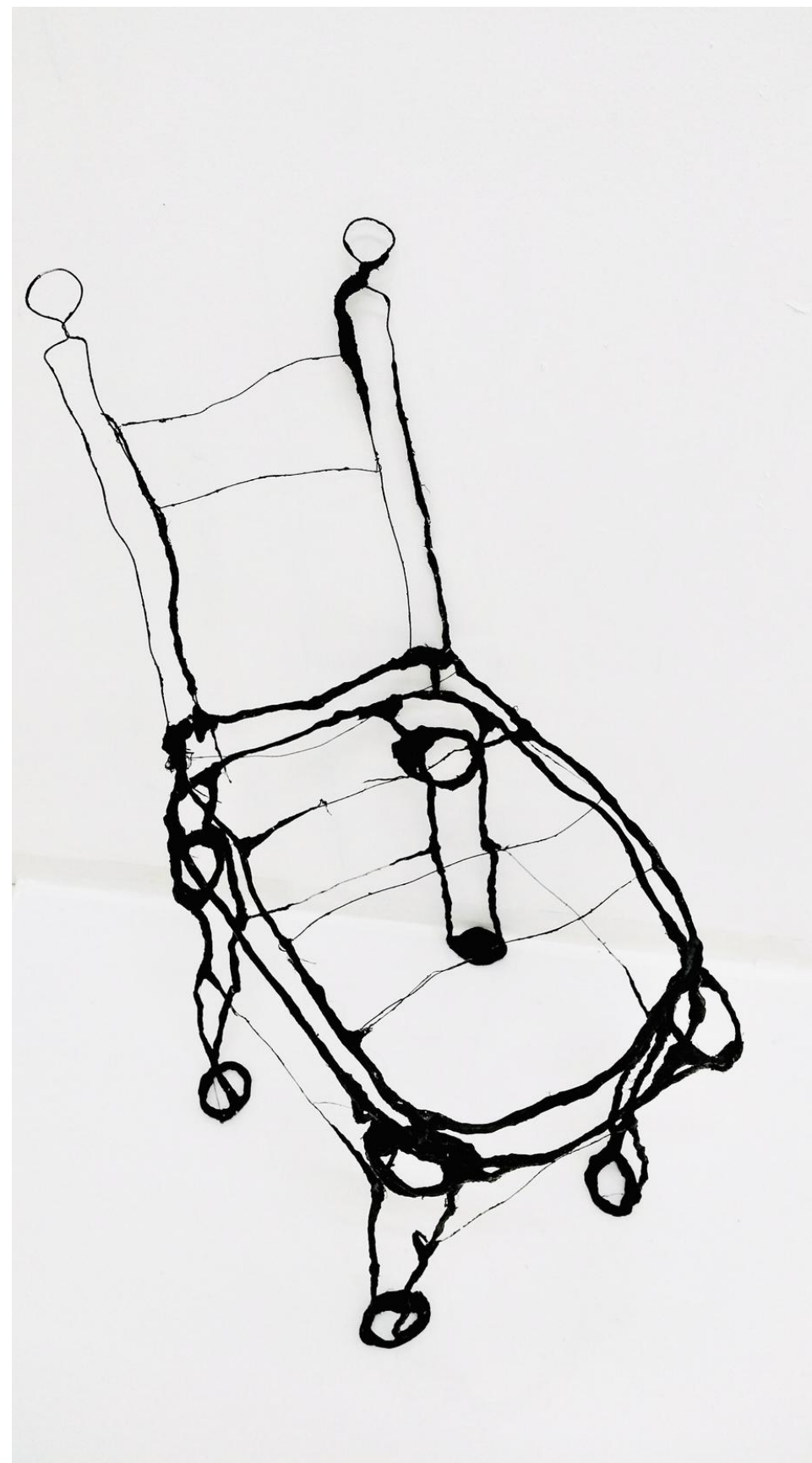
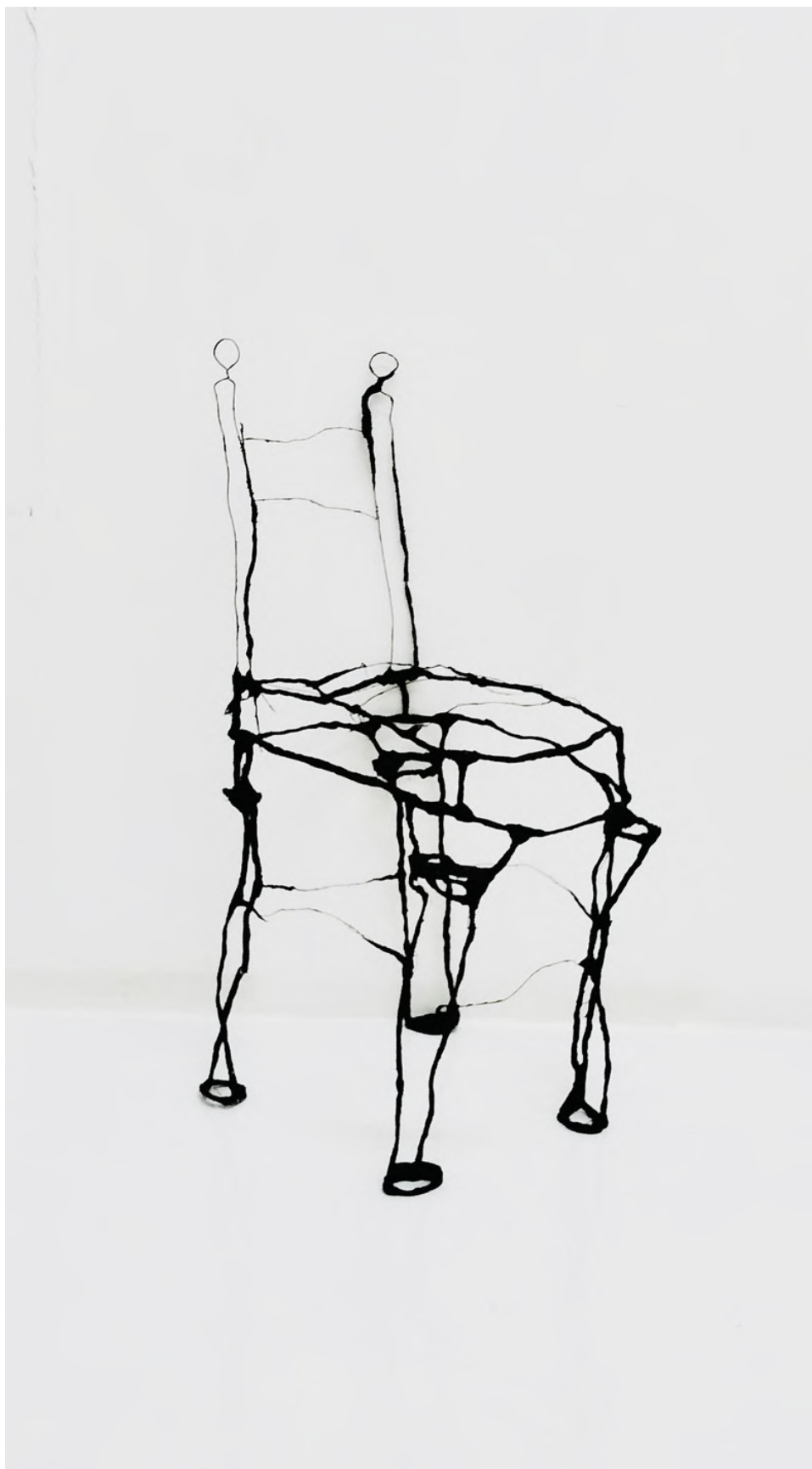
vidéo, 11 minutes, 2021

À travers un collage éclectique de séquences privées, de conversations enregistrées et d'extraits de prose poétique, "Parallélisme ou comment vivre à côté des autres" explore les liens temporels et spatiaux qui existent entre les souvenirs passés et notre capacité à continuer à être.

Entre la France et Israël, l'amour et la perte, le silence et les mots, ce film offre un aperçu touchant de la sensation d'une vie vécue dans l'entredeux.

[[Lien](#)]





## 7 ans de ma vie

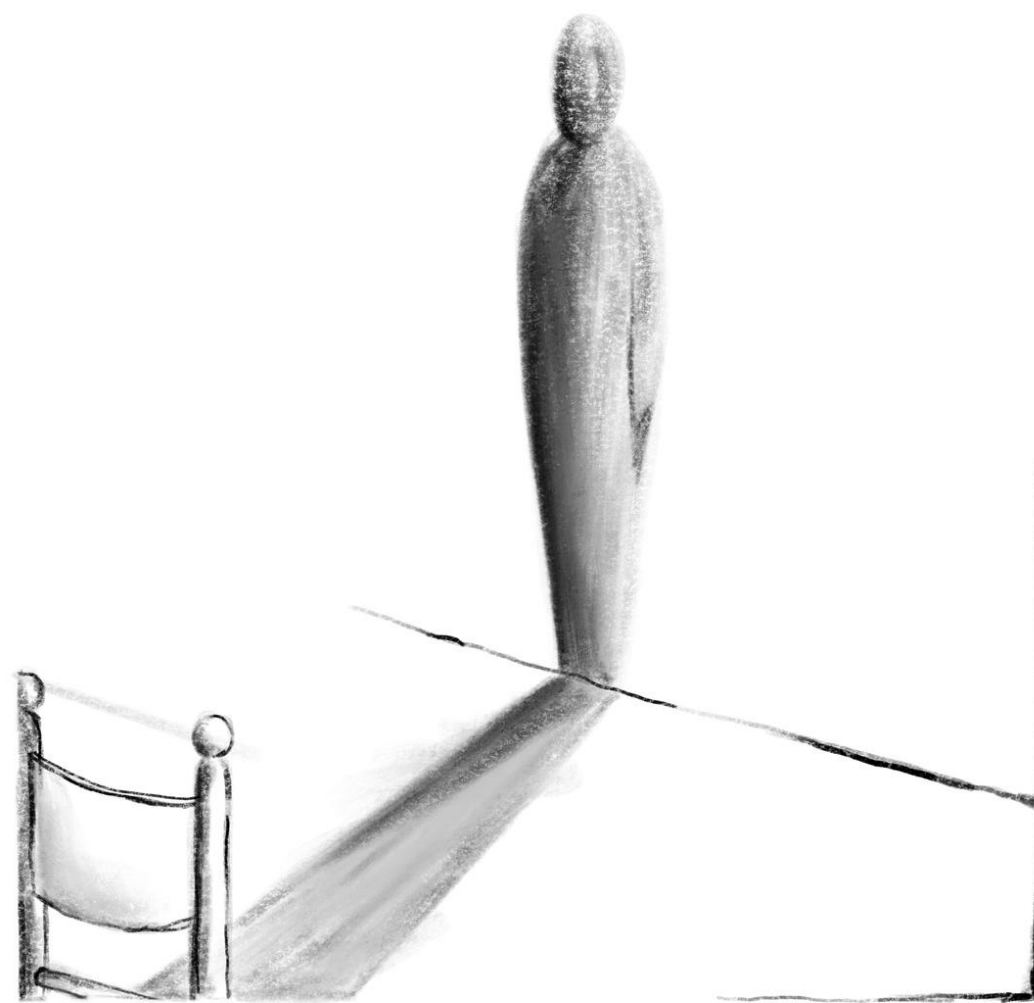
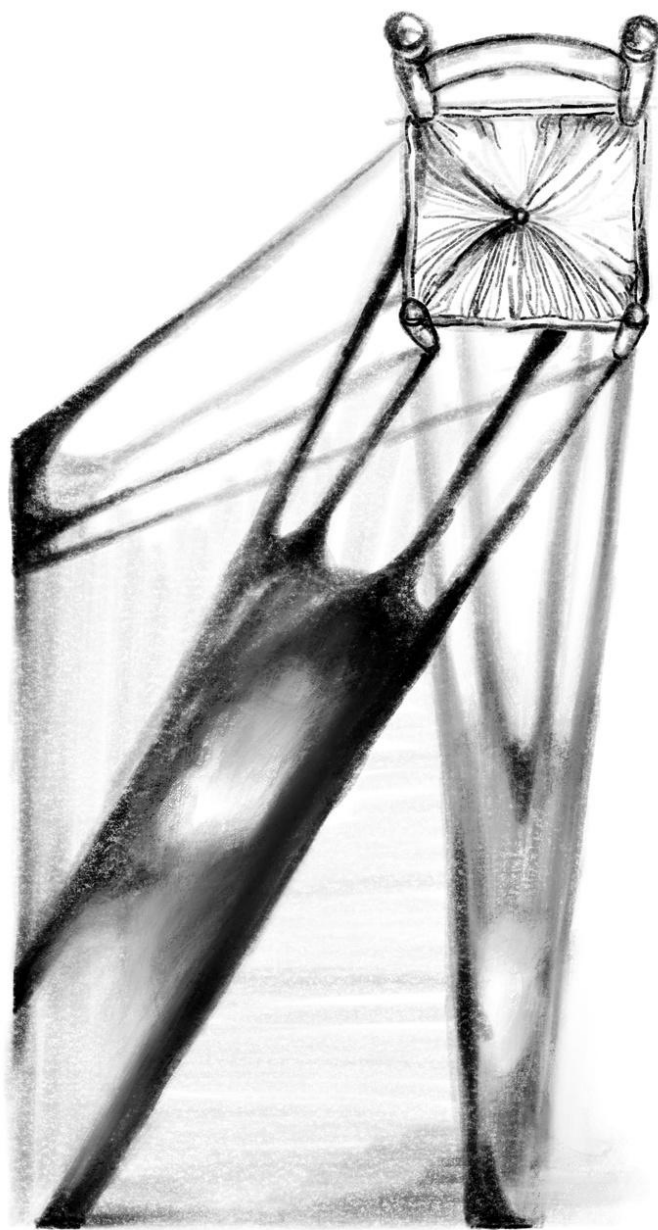
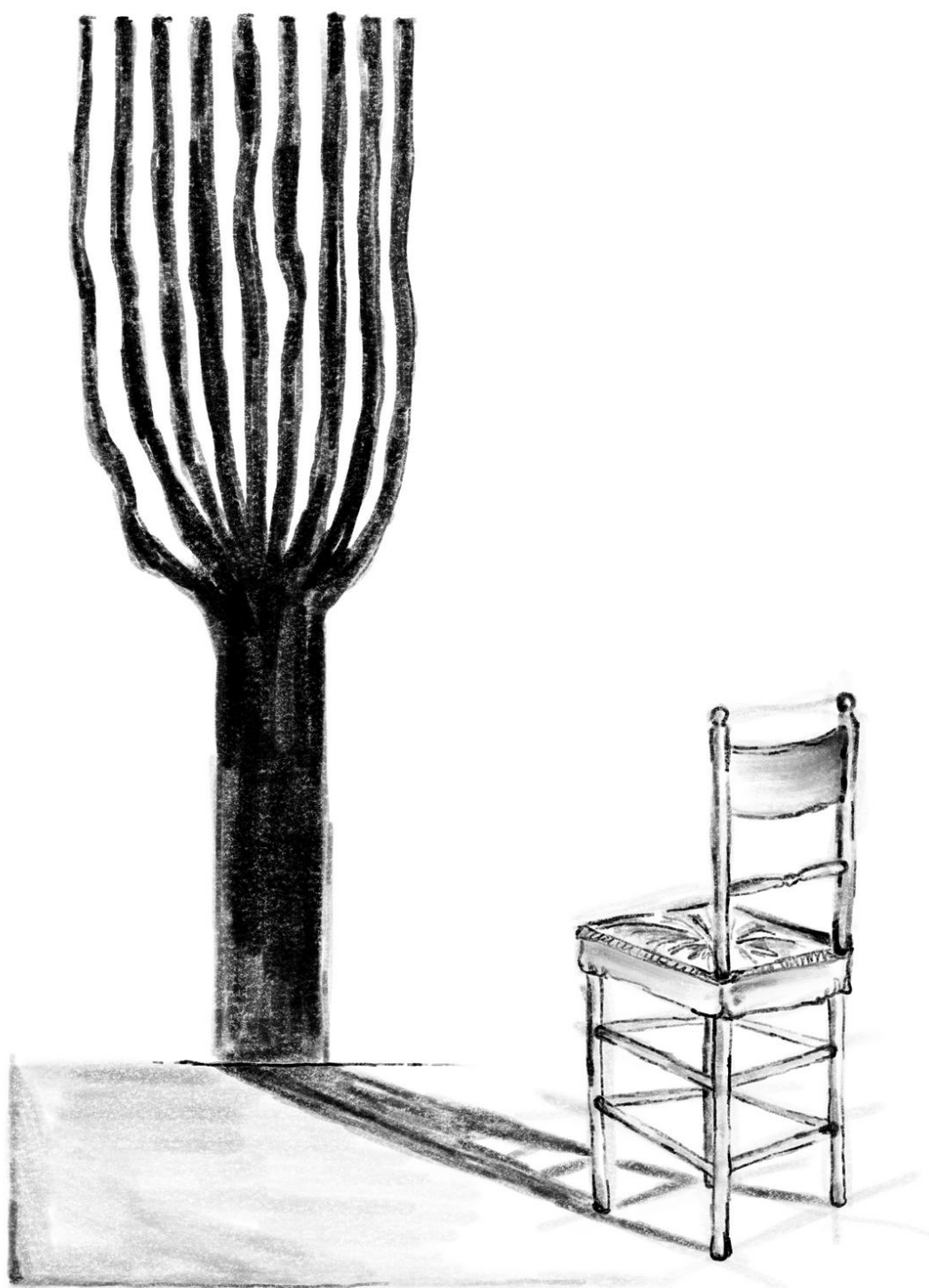
son, 3 minutes,

sculpture : plâtre, fil de fer, 2020

Présentée à l'occasion d'une installation mêlant son, fusain et volume, "7 ans de ma vie" rassemble la mémoire de sept personnes différentes en un individu fictif.

[[Lien](#)]







# Diptyque

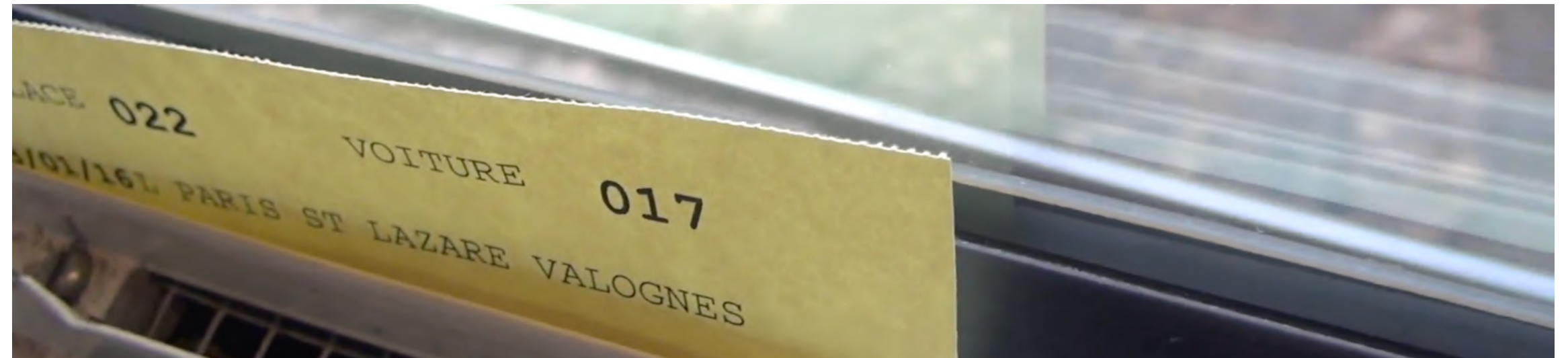
## installation vidéo, 2019

Projection de "Tuer le père" et "Le temps divisé", deux courts métrages réalisés en 2019.

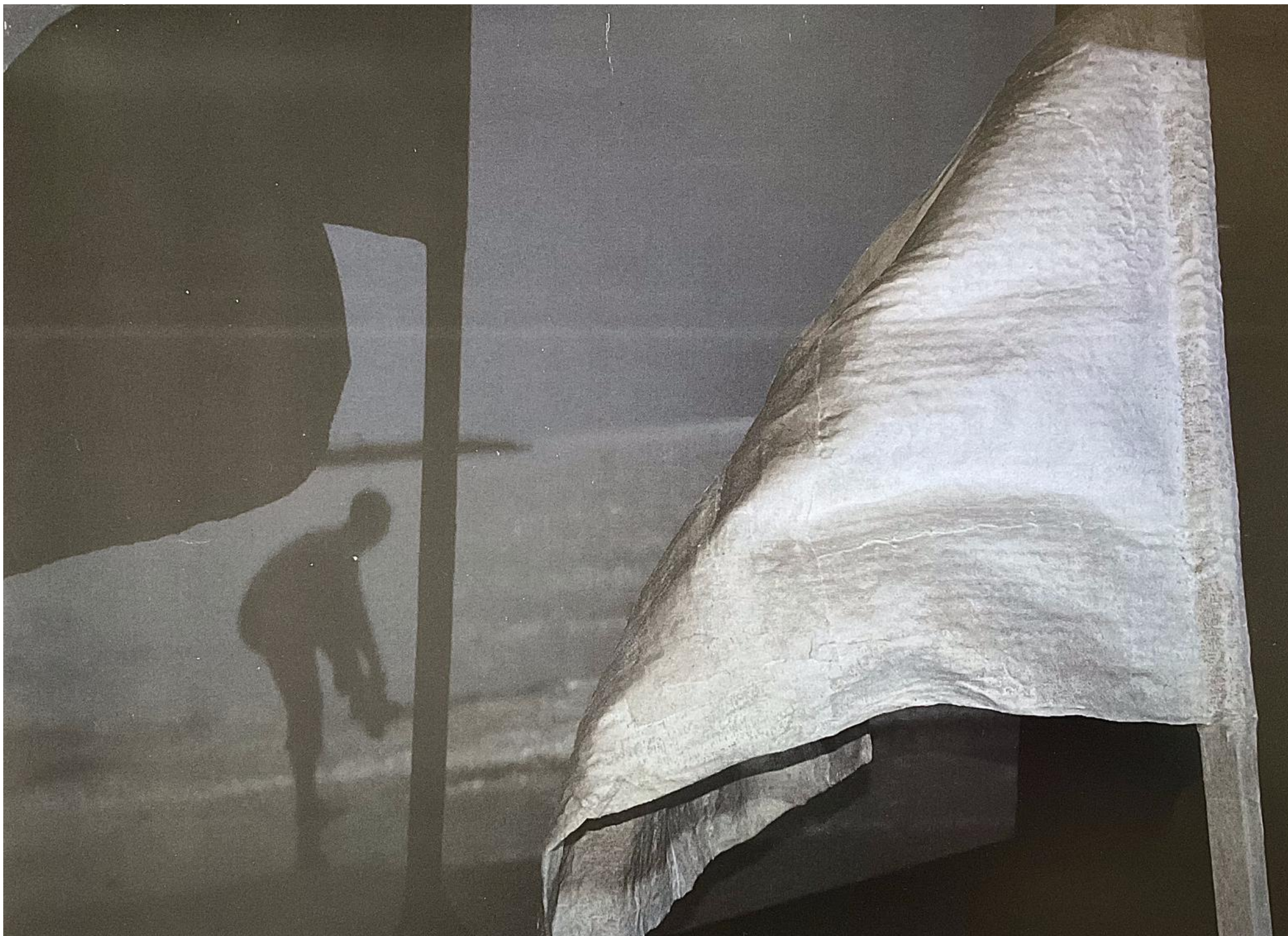
"Les moments privés capturés par la caméra sont des accrocs dans le tissu du temps. Des gouffres dans lesquels disparaissent un millier de possible tandis qu'un millier d'autres se créent."

L'installation explore les thèmes chers à l'artiste: les liens de filiation, la recherche d'une place et surtout, la banalité du quotidien qui sert de décor à ces réflexions.

[[Lien](#)]







## Je Muse

vidéo, 9 minutes, 2019

Oeuvre quasi documentaire ou journal vidéo à l'approche de l'auto-fiction, "Je muse" est une tentative de capturer la situation d'un pays, sa culture et son mode de vie à travers l'intimité d'une relation.

"Je souhaite partager l'expérience personnelle et sensible de ma rencontre avec Israël, la position conflictuelle dans laquelle je me trouve et l'impact que cette union a eu dans mon existence."

[[Lien](#)]







Jade Marchandean, vidéaste et illustratrice franco-israélienne, est née à Paris en 1995. Elle a étudié à l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse (ISDAT) avant de poursuivre ses études supérieures à la Bezalel Academy of Art and Design (Tel Aviv, Israël), où elle obtient son diplôme avec une moyenne générale de 91/100. Le travail de Jade se concentre sur sa vie personnelle, ses relations et ses expériences. Elle intègre souvent des images de sa famille et de ses amis, tout en s'interrogeant sur son identité à travers une technique de montage fragmentée et l'utilisation d'une voix off. De cette manière, elle souligne la signification symbolique ou philosophique de ses images. En outre, elle accorde une attention particulière aux éléments de la vie quotidienne qui sont souvent considérés comme insignifiants. De cette manière, elle revendique l'histoire personnelle comme catalyseur de l'histoire commune et comme miroir de notre société actuelle.





Jade B. Marchandau  
Née en 1995  
+33 6 60 61 92 73  
[jade.marchandauB@gmail.com](mailto:jade.marchandauB@gmail.com)  
[@jade.marchandau](#)